

## **Lettre ouverte pour la consultation sur la politique énergétique du Québec - Hydrocarbures**

La Table d'experts sur les hydrocarbures, tenue le 15 juin 2015 à Québec, réunissait des spécialistes de divers aspects de la production, du transport et de l'économie de ces ressources énergétiques. Mise à part la présence de M<sup>me</sup> Stéphanie Trudeau, de Gaz Métro, la représentation québécoise était inexistante, alors qu'il existe ici un grand nombre de spécialistes, de techniciens, de juristes, d'économistes et de scientifiques qui s'interrogent sur l'avenir énergétique du Québec et qui ont recueilli une foule de connaissances pertinentes tant à l'échelle locale qu'au niveau international.

Les experts présents, dont on ne peut contester la compétence, ont parlé presque unanimement des défis posés par l'exploitation des hydrocarbures et des solutions qu'ils proposent sur tous les plans, selon leurs domaines d'expertise : aspects techniques, économiques, financiers, environnementaux.

Une voix est venue briser cette belle unanimité : celle de M. Philip Andrews-Speed, dont la feuille de route dans le domaine des hydrocarbures, à l'échelle internationale, est tout à fait impressionnante. Après avoir évoqué la question de l'approvisionnement, qui n'est pas un problème dans l'espace nord-américain, et celle de l'environnement (l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels a sur un territoire l'effet d'une armée en marche), l'expert nous a servi une vigoureuse mise en garde au sujet de l'exploration et de l'exploitation des hydrocarbures : « *Be sure this is what you want to do!* ».

À qui s'adressait-il? Aux citoyens du Québec ou aux détenteurs élus ou autoproclamés des leviers politiques et économiques du pouvoir? Les citoyens, de plus en plus, et partout au Québec, savent déjà ce qu'ils veulent : freiner la demande et la consommation d'hydrocarbures et orienter leur société vers les énergies renouvelables. C'est plutôt à nos dirigeants de se demander : « Est-ce une bonne idée dans le contexte actuel de vouloir accroître la production d'hydrocarbures fossiles? »

M. Andrews-Speed appelle à la prudence. Conscient du potentiel du Québec, de la richesse de ses écosystèmes et de sa place dans l'économie du savoir, il nous conseille de travailler à la transition vers une énergie propre au lieu de faire la promotion des hydrocarbures fossiles.

Le gouvernement du Québec va-t-il écouter cet expert plus attentivement qu'il n'écoute ses citoyens? Va-t-il aller dans le sens des énergies propres, c'est-à-dire renoncer à exploiter ici les éventuelles réserves de gaz et de pétrole de schiste ou les hydrocarbures extracôtiers?

Va-t-il enfin oser défier les sociétés pétrolières engagées dans la course folle de l'extraction des sables bitumineux, symbole même du refus du Canada de lutter contre le dérèglement du climat? En s'opposant aux projets d'oléoducs qui, pour désenclaver les champs pétroliers de l'Ouest, mettent en péril notre territoire et nuisent à l'ensemble de la planète, le Québec pourrait faire un pas remarquable sur la route d'un vrai progrès.

Denise Campillo  
Roxton Falls, Québec